

LE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015 DU CONSEIL DES VENTES VOLONTAIRES

DANS UN MARCHÉ MONDIAL
DES VENTES AUX ENCHÈRES EN RETRAIT DE 7 %,
LA FRANCE TIRE SON ÉPINGLE DU JEU
AVEC UNE HAUSSE GÉNÉRALE DE 10 %,
LE SECTEUR « ART ET OBJETS DE COLLECTION »
PROGRESSANT DE 6%.

PAR SYLVAIN ALLIOD

Il y a quatre mois, Catherine Chadelat dévoilait un bilan des ventes aux enchères en France plutôt encourageant, en annonçant, avec un total de 2,7 milliards d'euros, une année 2015 historiquement record. Soit une hausse de 10 %, contre 3,6 % en moyenne depuis 2006. Les trois secteurs du marché n'affichent cependant pas tous le même dynamisme, celui qui nous intéresse ici le plus, « Art et objets de collection » étant en progression de 6 %, avec 1,33 milliard d'euros, contre 15 % pour celui des « Véhicules d'occasion et de matériel industriel » (1,26 milliard d'euros) et 4 % pour celui des chevaux (150 millions d'euros).

LA CHINE ET LE ROYAUME-UNI EN BAISSÉ

Le détail de la situation française est à retrouver dans le rapport d'activité 2015, présenté jeudi 23 juin. Comme chaque année depuis 2009, ce dernier contient un chapitre consacré aux ventes « Art et objets de collection » dans le monde. Et les chiffres publiés font apparaître que le marché français tire plutôt bien son épingle du jeu, puisqu'en prenant en compte l'impact du taux de change entre l'euro et le dollar (entre 2014 et 2015, la monnaie euro-

peenne a perdu 16 % de sa valeur face au billet vert), le marché mondial enregistré une baisse de 7 %. Un chiffre à mettre en regard avec celui du rapport annuel d'Arts Economics, commandé par la Tefaf et dévoilé en mars dernier, qui annonçait un retrait de 6,6 % du marché de l'art mondial. Attention cependant, l'opuscule rédigé par l'économiste Clare McAndrew ne se limite pas aux seules ventes aux enchères, mais prend aussi en compte les ventes réalisées par les galeries et les antiquaires.

Le total s'établit alors à 63,75 milliards de dollars, la baisse incombant en grande partie à la Chine, qui plonge de 23 %. Même constat du côté du Conseil des ventes volontaires, avec – pour la quatrième année consécutive – un recul de l'activité chinoise, moins important, - 7 % (en yuans). Les États-Unis enregistrent un petit + 1,7 %, contre un tonitruant + 19 % en 2014, le Royaume-Uni trébuchant nettement, avec - 13,7 % (en livres sterling). On n'ose anticiper quelles seront les répercussions du Brexit sur les chiffres des années à venir... Le classement mondial voit donc sur la première marche du podium à nouveau les États-Unis (37,3 % du produit mondial des ventes), suivis par la Chine (28,9 %), le Royaume-Uni (14,5 %), la France (5,4 %),

LES CHIFFRES À RETENIR

30 milliards d'euros
Montant des ventes aux enchères
mondiales

2,7 milliards d'euros
Montant des ventes aux enchères
en France, dont 1,33
en « Art et objets de collection »

2 945 sociétés actives en « Art et objets
de collection » dans le monde

407 OVV en France

36 % des biens, en valeur,
adjugés en France à des étrangers

30 % des ventes réalisées en France
par Internet

l'Allemagne (2,8 %), la Suisse (2,6 %) et le Canada (2,1 %). Tous les autres pays (notamment l'Autriche, l'Italie et le Danemark) sont en dessous de la barre des 1 %. À noter que l'Europe, avec 8,9 milliards d'euros, ne progresse que de 0,7 %.

CONCENTRATION DU MARCHÉ

Le mouvement de concentration, qui s'observe depuis quelques années, s'exerce aussi bien au plan national qu'international. En France, 62 % du montant des ventes « Art et objets de collection » est réalisé par les vingt premiers opérateurs de ventes volontaires, tandis que dans le monde il est de 58 % pour le même nombre de sociétés. Si le top 20 des OVV françaises voit son total d'adjudications croître de 10,5 %, 47 % des opérateurs actifs sur le secteur « Art et objets de collection » déclarent en 2015 une activité en recul par rapport à l'année précédente.

Concernant les montants adjugés par segments de ce secteur, l'art et les antiquités représentent 823 M€ (65 %), dont 21 % pour

l'art d'après-guerre et contemporain, autant pour les tableaux, dessins, sculptures et estampes impressionnistes et modernes, 11 % pour les mêmes catégories en art ancien, 16 % pour le mobilier et les objets d'art anciens, 13 % pour leurs homologues du XX^e siècle, les 18 % restant concernant les autres spécialités, Asie, archéologie, arts premiers...

Rélevons que si le rapport fourmillé de chiffres, il est comme toujours agréable à lire, grâce à sa présentation claire et illustrée. Innovation appréciable, il propose cette année quatre focus sur des secteurs précis du marché. Les ventes d'art contemporain tout d'abord, qui ont progressé de 4 % pour atteindre 175 M€, 70 % de ce montant étant réalisé par seulement cinq OVV. Pour les arts d'Asie, 2015 apparaît comme l'année du retournement, avec 58 M€ totalisés contre 70 M€ en 2014. Les voitures de collection caracolent avec un chiffre de 108 M€, Paris s'étant en cinq ans fait une place au soleil sur ce marché de niche. La part des ventes de

joaillerie et d'orfèvrerie est quant à elle passée de 8 % en 2012 à 9,5 % en 2015 des ventes « Art et objets de collection ». Le dernier focus est consacré aux vins, les 102.000 lots vendus en 2015 représentant un montant de 34 M€. ■

À SAVOIR

Le Rapport d'activité 2015 du CVV est téléchargeable gratuitement sur le site de l'institution, www.conseildesventes.fr. Il est également disponible en version papier, coédité avec La Documentation française. Prix : 20 €.

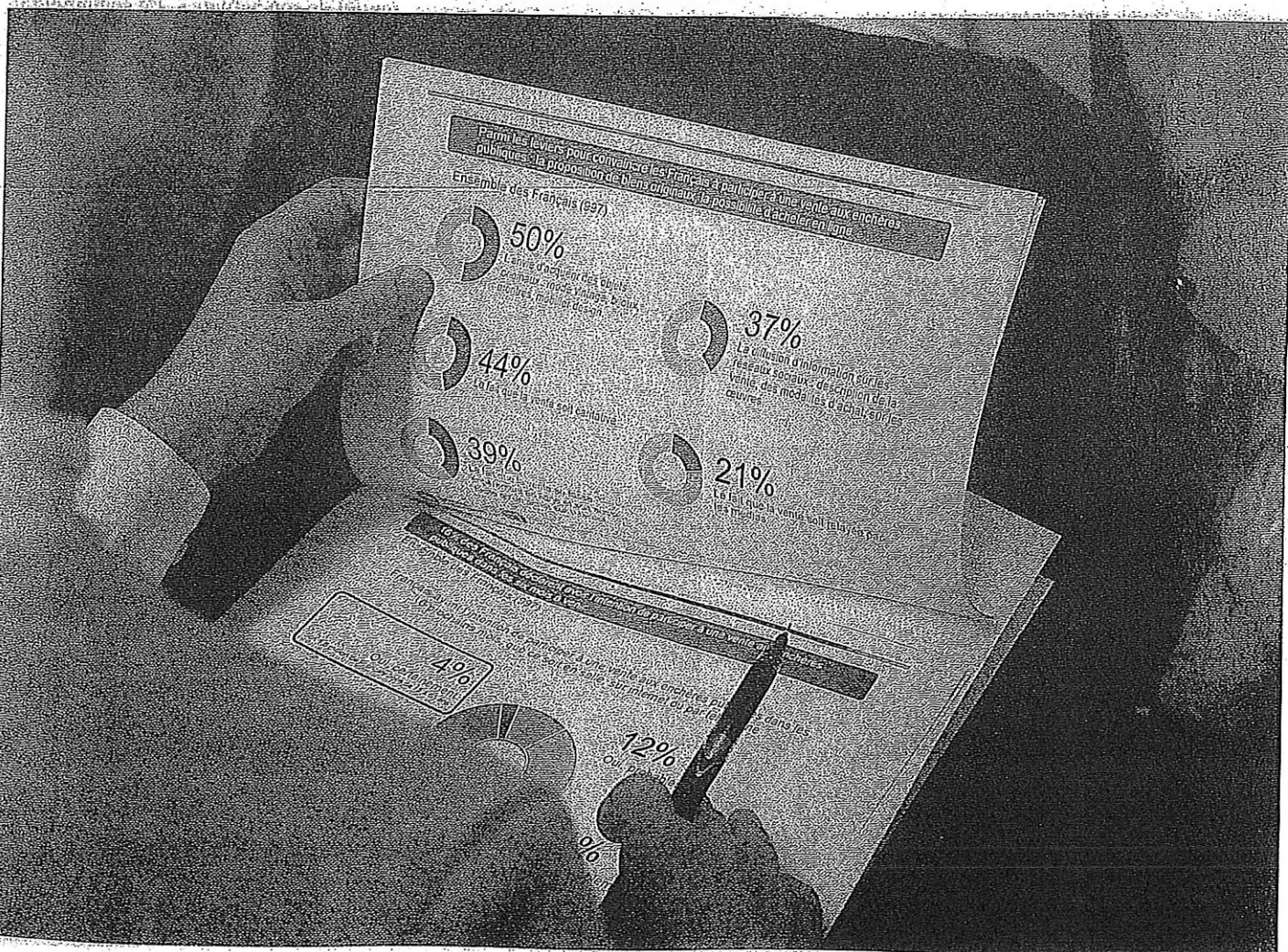


PHOTO CYRIL BAILEUX